

LES EAUX DE Baignade
AU PAYS BASQUE

sto!p

AUX IDÉES REÇUES

 Pays
Basque
euskal
Herria

COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMERATION

—
HIRIGUNE
ELKARGOA

—
COMUNAUTAT
D'AGLOMERACION

Les eaux DE Baignade au Pays Basque



Le traitement des eaux usées et la préservation de la qualité de l'eau sont des défis majeurs pour notre territoire. La Communauté d'Agglomération Pays Basque y consacre chaque année plus de 100 millions d'euros, soit les 2/3 de tous ses investissements !

Si sur le terrain, les choses changent positivement, rares sont les citoyens à partager ce constat. Des images choc, des fausses informations ou parfois de vieilles croyances laissent penser, au contraire, que rien n'est fait et que la situation se dégrade.

Aux préjugés que l'on entend régulièrement, nous avons voulu répondre par les faits, sans nous dédouaner. Nous avons conçu ce guide comme un premier outil pour déconstruire des idées reçues, montrer la complexité d'un monde qui se transforme et inciter à l'action. La préservation de l'eau, comme celle du climat, n'est pas qu'une affaire politique. Elle est un bien commun que chacun doit défendre.

Jean-René Etchegaray

Président de la Communauté
d'Agglomération Pays Basque

Maidier Arosteguy

Vice-présidente Économie bleue
Assainissement et eaux pluviales

Emmanuel Alzuri

Conseiller Délégué Eau potable - Littoral,
Trait de côte, GEMAPI et Milieux Naturels



SCANNEZ-MOI !
EZKANEA NAZAZU!
ESCANERIZATZ-ME !

Hauek dira gure lurraldeko erronka nagusiak: ur zikinak tratatzea eta uraren kalitatea zaintzea. Euskal Hirigune Elkargoak urte guzietan horretara bideratzen ditu 100 milioi euro baino gehiago, hau da, inbertsio guzietan bi herenak!

Konkretuki gauzak baikorki kanbiatzen badira ere, hobekuntza horretaz herritar guti ohartzen dira. Irudi bortitzek, informazio faltasuek edo batzuetan sinesmen zaharrek pentsatzera ematen dute, kontrara, ez dela ezer egiten eta egoera okertzen ari dela.

Ardura entzuten diren aurreiritziei erantzun nahi izan diegu egitateak erakutsiz, gure burua zuritu gabe. Hala, uste komunak deseraikitzeke, aldatzen ari den mundu baten konplexutasuna erakusteko eta ekintzara pasatzera akuitatzeko lehen tresna gisa pentsatu dugu gidaliburu hau. Uraren zaintzea –klimateko zaintzea bezala–, ez da gai politikoa bakarrik. Izan ere, ura denen ondasuna da, eta denek defendatu behar dugu.

Lo tractament de las aigas lordas e la preservacion de la qualitat de l'aiga que son desfís màgers entau nòste territòri. La Comunautat d'Agglomeracion País Basco qu'i consagra tot an mei de 100 milions d'euros, sia los 2/3 de tots los sons investiments !

Si suu terrenh, las causas e cambian positivamente, rares son los ciudatans qui partatjan aqueth constat. Imatges desavienents, faussas informacions o a còps credenças ancianas que dèishan a pensar, au contra, qu'arren n'es hèit e que la situacion e'n va per las devaradas.

Aus prejutzats qu'entenem regularament, qu'avem volut respóner dab hèits, shens desdoanà'ns. Qu'avem concebut aqueth guida com un purmèr apèr entà desbastir ideas recebudas, amuishar la complexitat d'un monde qui's transformà e ahiscar tà har. La preservacion de l'aiga, com la deu climat, qu'es shens qu'un ahar politic. Qu'es un ben comun que cadun e deu defèner.

Jean-René Etchegaray

Euskal Hirigune Elkargoaren
Lehendakaria
President de la Comunautat
d'Agglomeracion País Basco

Maidier Arosteguy

Lehendakariordea - Ekonomia urdina
Saneamendua eta euri-urak
Vice presidenta Ekonomia blua
Assaniment e aigas pluviaus

Emmanuel Aizuri

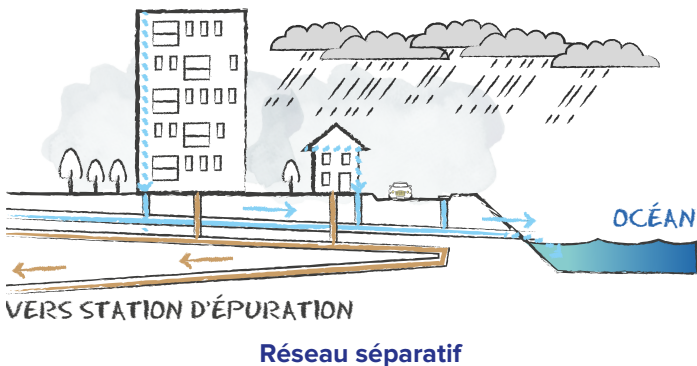
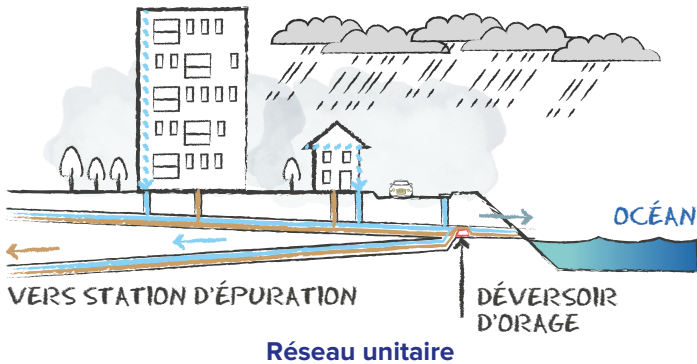
Kontseilari ordezkaria - Edateko ura - Itsasbazterra,
kosta-lerroa, UIKUP eta ingurune naturalak
Conselhèr delegat Aiga bevedera - Litorau,
Cant de mar, GEMAPI e Ambients Naturaus

IDÉE REÇUE : AU PAYS BASQUE, LES ÉGOUTS DÉBORDENT DANS L'Océan

OUI, mais...

ces situations restent exceptionnelles !

Comme partout ailleurs, lors de pluies intenses, les réseaux dit unitaires (qui renvoient via une même canalisation les eaux de pluie et les eaux usées vers les stations d'épuration), peuvent être amenés à déborder. Lorsque le réseau ne peut pas absorber le trop-plein de pluie, l'eau est prioritairement redirigée vers des bassins tampon qui stockent l'eau avant d'être traitée. Dans les rares cas où elle est reversée dans le milieu naturel, l'eau rejetée ne présente qu'une infime concentration de polluants. **Pour 1000 litres d'eau rejetés, 1 litre seulement contient de l'eau usée.**



BUDGET NUMÉRO 1

La Communauté d'Agglomération Pays Basque a toujours fait de la qualité de l'eau une priorité absolue. Elle y consacre chaque année près de 100 millions d'euros, soit les 2/3 de ses investissements. Cet argent sert à poursuivre la modernisation des infrastructures : rénovation des stations d'épuration, construction de réseaux séparatifs (qui distinguent eaux sales et eaux pluviales), création de bassins tampon, télésurveillance du réseau, déploiement de sondes intelligentes pour répartir les flux de manière homogène, etc.

ET MOI DANS TOUT ÇA ?

L'eau rejoint toujours l'océan !

Aussi, lorsque les sols sont lessivés par de fortes pluies, tous les polluants qui s'y trouvent terminent leur course dans la mer.

Le premier réflexe que chacun peut facilement appliquer est de ne pas salir les sols ! Les déjections des animaux, les hydrocarbures des voitures, les déchets sauvages, les mégots de cigarette, les produits chimiques sont autant de polluants qui altéreront finalement la qualité de l'eau de nos rivières et de nos plages.



L'UNITAIRE N'EST PAS MAJORITAIRE

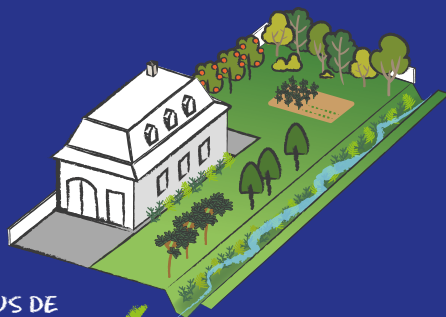
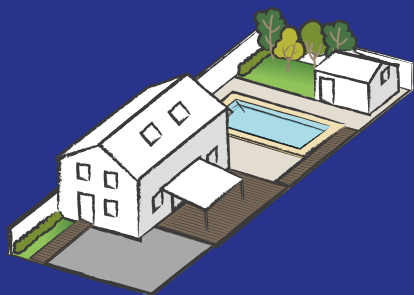
Aujourd'hui, seulement 15% du système d'assainissement du Pays Basque est encore purement unitaire, soit 300 kilomètres de canalisations sur les 1900 que compte le réseau. Principalement situées dans les centres anciens, ces canalisations sont plus difficiles à rénover.

IDÉE REÇUE : IL FAUT CONSTRUIRE PLUS DE BASSINS !

non,

pas nécessairement.

Les bassins de stockage sont des recours utiles à certains endroits pour éviter de surcharger les stations d'épuration. Mais aucun système ne pourra jamais retenir toute l'eau du ciel ! Le Pays Basque fait face à des épisodes de pluie plus intenses et plus fréquents avec le réchauffement climatique. Pour contenir ces masses d'eau et éviter qu'elles ne ruissellent, les pluies doivent s'infiltrer au plus près de là où elles tombent. Nous devons donc changer en profondeur notre logique de développement en revégétalisant partout où c'est possible, notamment dans les zones les plus urbanisées.



PLUS DE
VÉGÉTALISATION
SUR LA PARCELLE

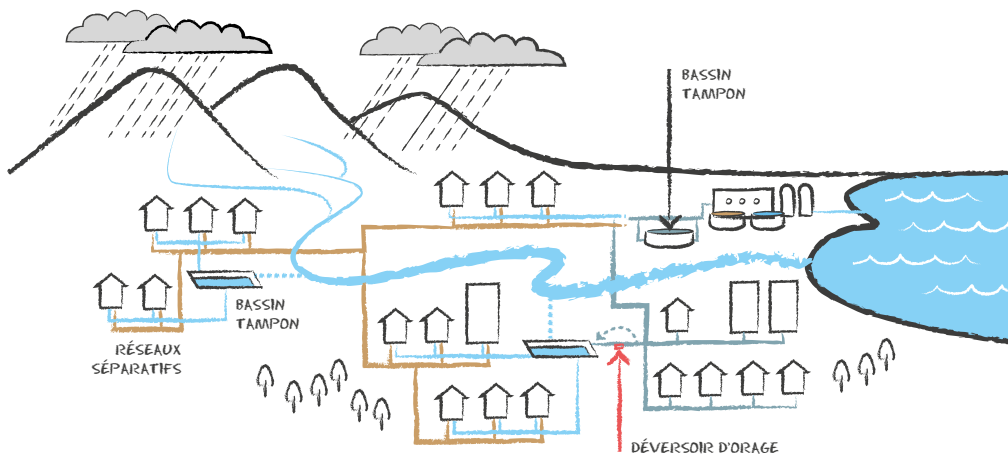


DES DÉVERSOIRS EN DERNIER RECOURS

Un déversoir d'orage est installé sur un réseau unitaire et va déverser dans le milieu naturel l'excédent d'eau de pluie que le réseau ne peut pas collecter ou traiter. Ces situations restent limitées et ne surviennent qu'en cas de pluies intenses. L'eau relâchée ne contient qu'une infime concentration d'eaux usées (1L pour 1000L).

L'ACTION DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PAYS BASQUE

La Communauté d'Agglomération Pays Basque est en charge de 139 bassins tampon. Ces infrastructures permettent de retenir les excédents d'eau de pluie et évitent de saturer les stations d'épuration. Certains bassins enterrés, comme sous la Grande plage de Biarritz, sont de véritables cathédrales. Ils peuvent mesurer qu'à 12 mètres de haut et stocker 10 000 m³ d'eau, l'équivalent de plus de 5 piscines olympiques ! La majorité de ces ouvrages est concentrée sur la frange littorale. Dans ces zones plus urbanisées, ils sont indispensables pour assurer le bon fonctionnement des systèmes d'assainissement et éviter au maximum les rejets en mer.



ET MOI DANS TOUT ÇA ?

Pour éviter de saturer les réseaux d'assainissement, de nouvelles règles sont progressivement mises en place au Pays Basque. Elles obligent les propriétaires qui ont un projet de construction à compenser la perte de terrain artificialisé. C'est ce que l'on appelle un **zonage pluvial**. Les solutions possibles peuvent être de créer un bassin de rétention des eaux de pluie ou de végétaliser des zones bétonnées. Ces bonnes pratiques permettent aussi de recharger nos nappes phréatiques et de lutter contre les inondations. Elles peuvent être appliquées partout et par chacun.

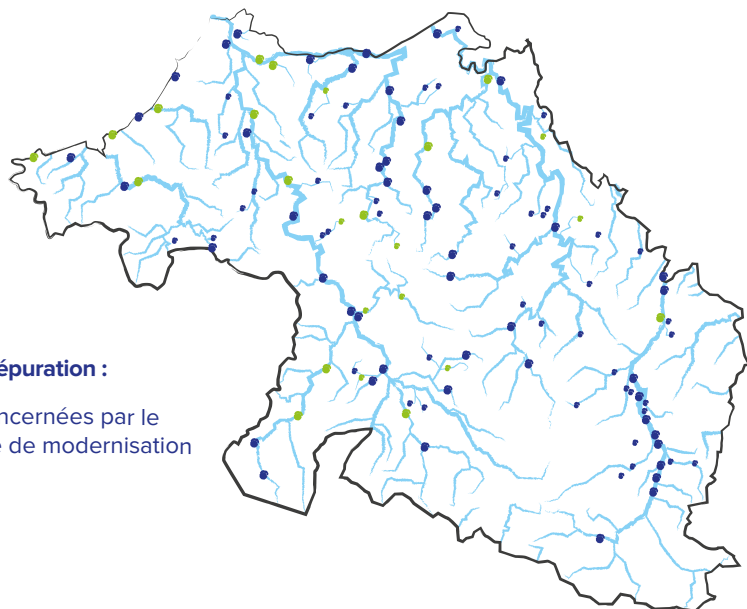


Idée reçue : Les stations d'épuration du Pays Basque sont obsolètes !

non,

même si certaines infrastructures, construites dans les années 1980, sont vieillissantes.

C'est pourquoi, dès sa création en 2017, la Communauté d'Agglomération Pays Basque a engagé un vaste plan de modernisation de son réseau. Les 3 équipements les plus vétustes (Saint-Jean-de-Luz, Bassussarry et Mauléon-Vidos) ont fait ou font l'objet d'une mise aux normes. Une vingtaine de programmes de rénovation d'autres installations sont aussi engagés. Nous pouvons citer, par exemple, la transformation de la station d'épuration Saint-Bernard à Bayonne, terminée, ou celle en cours à Bidart. Des contrôles réguliers sont réalisés sur les équipements par les services de l'État et de l'Agglomération mais aussi sur les effluents rejetés dans les cours d'eau. Toutes les données sont accessibles en ligne sur le portail national de l'assainissement collectif : www.assainissement.developpement-durable.gouv.fr



117 stations d'épuration :

- Stations concernées par le programme de modernisation

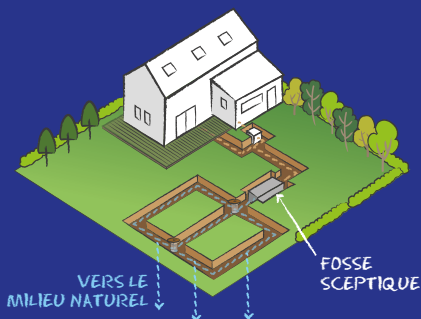
L'ACTION DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PAYS BASQUE

Depuis sa création, la Communauté d'Agglomération Pays Basque a investi plus de 200 millions d'euros pour mettre aux normes les équipements les plus vétustes et moderniser son réseau.

Une station comme celle d'Archilua à Saint-Jean-de-Luz, qui va être entièrement reconstruite, coûte à elle seule plus de 45 millions d'euros. L'enjeu est à la fois de répondre aux besoins croissants de la population mais aussi de cibler davantage de polluants. Les 16 plus grandes stations d'épuration (qui traitent 90% des eaux usées du Pays Basque) sont visées en priorité. Sur ces installations stratégiques, de nouveaux modes de traitement permettent de désinfecter l'eau des bactéries mais aussi de traiter les rejets d'azote et de phosphore.

ET MOI DANS TOUT ÇA ?

Près d'un quart des foyers du Pays Basque n'est pas relié à un système d'assainissement collectif. Ces habitations ont l'obligation de posséder leur propre installation pour stocker et traiter leurs eaux usées. Ces équipements doivent faire l'objet d'un entretien régulier pour éviter tout rejet dans le milieu naturel. Un visa de conformité est requis en cas de nouvelle construction ou de vente. En 2023, les contrôleurs du SPANC (Service Public d'Assainissement Non Collectif) ont réalisé près de 1800 vérifications, dont 30% sont encore non conformes !



LES LINGETTES, LE FLÉAU DES RÉSEAUX

Souvent estampillées comme biodégradables, les lingettes mettent en réalité plusieurs semaines à se désagréger. En bout de chaîne, elles obstruent les branchements de raccordement des égouts et s'amoncellent dans les bassins des stations d'épuration. Dans certains cas, elles peuvent même entraîner des pannes sur les équipements et bloquer la station. Les éviers, lavabos ou bouches d'égout ne sont pas des poubelles ! Aucun déchet ne doit y être jeté.

Idée reçue : La qualité des eaux de baignade se dégrade chaque année

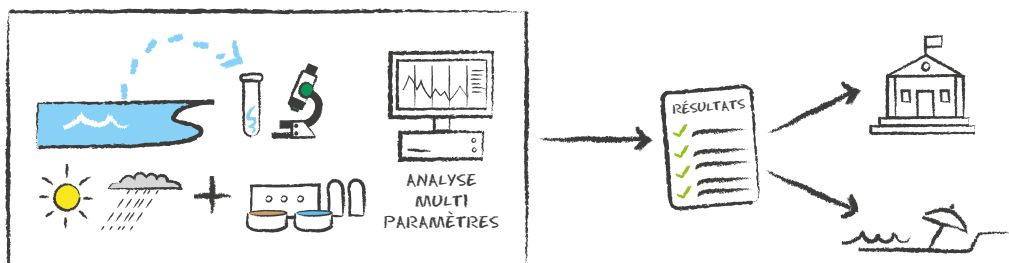
non,

les eaux de baignade du Pays Basque sont toutes classées en bonne ou excellente qualité depuis près de 20 ans.

D'Hendaye à Anglet, 35 zones de bain font l'objet d'un suivi réglementaire. L'Agence Régionale de Santé, qui assure ces contrôles pour le compte de l'État, réalise entre 10 et 20 prélèvements sur chaque site, chaque saison. Près de 3 000 analyses complémentaires sont effectuées chaque saison par l'Agglomération. La réglementation sur les eaux de baignade a été, dans le même temps, largement durcie. Les seuils de pollution d'aujourd'hui sont beaucoup plus stricts que ceux d'hier, et l'eau est donc de meilleure qualité.



La qualité des eaux de baignade est un enjeu majeur pour le territoire, tant au niveau de la santé publique que de son attractivité touristique. Les 35 zones de bain surveillées sur le littoral basque font l'objet d'un auto-contrôle rigoureux par l'Agglomération pendant la haute saison (du 15 mai au 30 septembre) et dorénavant toute l'année pour celles de Biarritz et d'Anglet. Le dispositif mis en place, aussi appelé "gestion active", croise les données des prélèvements réalisés sur les plages avec des modèles numériques basés sur les conditions météo, de houle, de vent et l'état du fonctionnement des systèmes d'assainissement. Il donne une vision fiable des risques de pollution et permet aux maires, dont c'est la responsabilité in fine, de décider en quasi-temps réel de la fermeture de la baignade.



ET MOI DANS TOUT ÇA ?



Plus de 200 000 baigneurs profitent chaque jour des plages du Pays Basque en saison !

Pour permettre à tous les publics d'accéder à une information fiable, la Communauté d'Agglomération Pays Basque a lancé en 2019 l'application Kalilo (disponible sur Android et IOS). Entièrement gratuite et diffusée en 4 langues, elle indique les conditions de baignade et de qualité de l'eau, même en dehors des heures de surveillance.

LES PLAGES AU BEAU FIXE

Les plages du Pays Basque ont été ouvertes 95% du temps lors de la saison estivale 2023.

Les rares fermetures font généralement suite à de forts orages qui dégradent momentanément la qualité de l'eau. Précision utile : il pleut au Pays Basque 2 fois plus que dans le reste de la France et 3 à 4 fois plus qu'en Méditerranée.

Idée reçue : La baignade peut me rendre malade

OUI,

la présence de certaines bactéries dans les eaux de baignade peut causer des problèmes de santé.

Deux d'entre elles, relativement bénignes, (**Escherichia coli** et **Entérocoque**) sont particulièrement ciblées car elles servent de marqueurs pour d'autres bactéries plus pathogènes (streptocoques, par exemple). Avec le changement du climat et le réchauffement des eaux de surface, des phénomènes nouveaux et encore mal compris apparaissent aussi sur nos côtes. C'est le cas de la microalgue **Ostreopsis** qui s'est fortement développée à l'été 2021 et a provoqué de nombreuses affections.

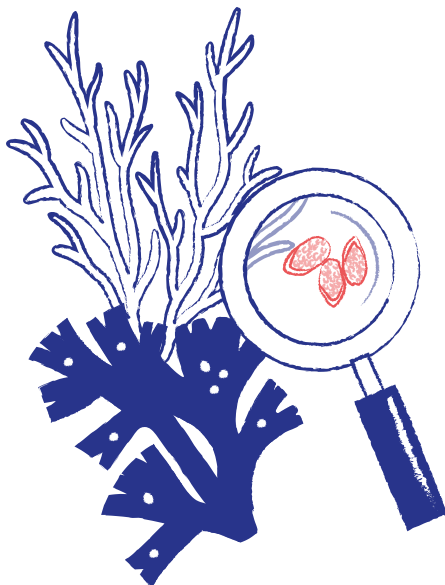
UNE MIGRATION PROGRESSIVE

La microalgue **Ostreopsis** existe sur le littoral méditerranéen depuis plus de 20 ans.

Elle a ensuite été observée dans le Sud du Portugal avant de remonter vers l'Espagne et la Côte basque.

Son développement est lié au réchauffement climatique et donc sans lien avec la gestion de l'assainissement.

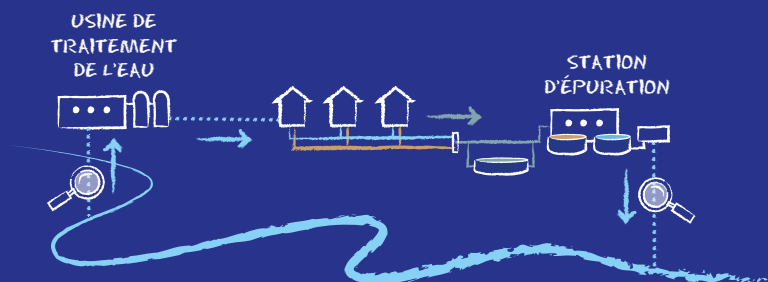
Deux souches de la microalgue existent dont une, la souche **Ovata**, est particulièrement toxique.



L'ACTION DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PAYS BASQUE



La Communauté d'Agglomération Pays Basque a fait le choix d'une stratégie ambitieuse en mettant en place, en plus des contrôles de l'État, son propre réseau de surveillance. Plus de 20 000 analyses de l'eau sont réalisées chaque année sur nos plages mais aussi en amont dans les sources de captage, les rivières ou en sorties de station. Lorsqu'une pollution est avérée, la fermeture préventive des zones de baignade est automatiquement décidée.



Une même vigilance est appliquée avec l'algue *Ostreopsis*.

Dès les premiers signalements, la Communauté d'Agglomération Pays Basque a mis en place un dispositif de suivi et communiqué ses résultats d'analyse pour que les maires puissent réagir rapidement, même si aucun seuil réglementaire n'existe encore à ce jour. En parallèle, un programme de recherche transfrontalier, conduit par le Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS) Littoral Basque, a été mis en place pour tenter de mieux comprendre le phénomène et disposer de seuils d'alerte fiables pour protéger la population.

ET MOI DANS TOUT ÇA ?



Depuis 2024, l'application Kalilo, qui permet d'être informé de la qualité des eaux de baignade en temps réel, intègre une alerte *Ostreopsis*. 3 niveaux de vigilance sont mis en place (faible, modéré, élevé). La microalgue peut entraîner des problèmes ORL, cutanés et respiratoires aigües, même aux abords des plages. En cas d'alerte, il est conseillé, particulièrement pour les personnes fragiles, de ne pas s'exposer. Des messages de prévention sont diffusés aux postes de secours et sur Kalilo. En cas de symptômes, consulter un médecin ou appeler un centre Antipoison.

IDÉE REÇUE : RIEN N'EST FAIT CONTRE LES MICROPOLLUANTS

non,

**la Communauté d'Agglomération Pays
Basque est même en pointe sur le sujet.**

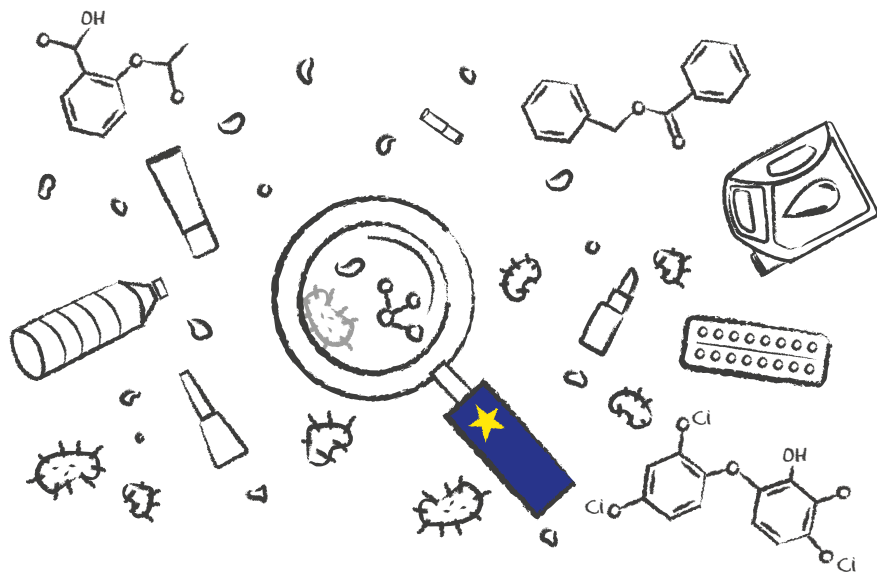
Aujourd'hui, la réglementation européenne ne cible que certaines pollutions (micro-bactéries, phosphore, azote, carbone). Mais on compte en réalité près de 10 à 15 000 polluants émergents dont les effets sur la santé humaine et sur les écosystèmes sont encore mal compris. De nouveaux composés chimiques (issus de la cosmétique, des médicaments, des détergents, etc.) apparaissent tous les jours, ce qui rend leur identification et leur traitement complexe.

LUTTER CONTRE LA POLLUTION DES PLAGES

Sur la bande Atlantique, on trouve en moyenne plus de 700 déchets sur une bande de 100 mètres de plage. Toutes ces pollutions sont directement liées à nos modes de vie. Pourtant, quelques gestes simples permettraient de préserver les milieux naturels auxquels nous sommes tous attachés : ne rien jeter dans la nature, utiliser des produits ménagers et d'hygiène naturels identifiés par le label européen Ecolabel, consommer des produits bio ou qui ne sont pas traités chimiquement.



Le Pays Basque est précurseur dans la lutte contre les micropolluants. L'Agglomération, par l'action du GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) Littoral Basque, a soutenu dès 2016 un programme de recherche baptisé "Micropolit" qui vise à mieux décrire les effets de ces nouveaux polluants, notamment lorsqu'ils sont combinés. On parle alors d'effet cocktail. La Communauté d'Agglomération Pays Basque lutte aussi contre les déchets flottants qui, lorsqu'ils se désagrègent, peuvent dégager des micropolluants. Elle assure, par exemple, le nettoyage des rochers et des parties de plages non accessibles aux engins mécaniques des municipalités et finance le syndicat mixte Kosta Garbia qui collecte les déchets au large de nos côtes.



DES SUPERBACTÉRIES CONTRE LES POLLUANTS CHIMIQUES



Le projet de recherche "Micropolit" travaille sur des solutions innovantes qui permettront peut-être demain de traiter les polluants émergents. Une piste prometteuse consiste à développer des superbactéries "nettoyantes" capables de détruire les molécules chimiques.



COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION

—
HIRIGUNE
ELKARGOA

—
COMUNAUTAT
D'AGLOMERACION

littoral@communaute-paysbasque.fr



[@communautePB](https://www.facebook.com/communautePB) | [communaute-paysbasque.fr](https://www.communautepaysbasque.fr)